

Saint-Étienne, l'écoquartier

de la gare Roger Rocher

Le train entre en gare à 9h35 précises. L'immense bâtiment s'apparente à une cathédrale en l'honneur de l'équipe locale. Sous la verrière art-déco, des vitraux et des photos géantes retracent les grandes épopées européennes de l'ASSE. Bien en vue, un compteur numérique affiche des chiffres : 2307. Il s'agit du nombre de groupes de supporters des Verts à travers le monde. Autant que l'immense Real Madrid. La gare est recouverte d'une végétation luxuriante. Une fontaine trône au centre du hall principal, l'eau est évidemment teintée d'un beau vert. Des fougères poussent entre des briques restaurées. Noah fait quelques pas sur le parvis. Il fait déjà 25 degrés à l'ombre. Il retire son hoodie, les silhouettes sont peu vêtues : robes légères et chemises de lin probablement locales constituent l'essentiel de l'habillement. Devant lui se dresse la tour de Casino Coop., une immense colonne de bois clair de 200 mètres de haut. Elle fait

la fierté du groupe coopératif alimentaire, l'un des plus puissants au monde, fort de 450 000 sociétaires. L'enseigne est régulièrement saluée pour la qualité de ses produits écologiques et pour son éthique. Au sommet de sa tour boisée, un magnifique jardin et un café permettent d'admirer la vue. Une publicité attire l'œil de Noah : « Venez déguster le café-chicorée équitable des champions ! ». Au pied du bâtiment où poussent des figuiers, il se rend compte que la grande histoire rencontre la petite histoire, en lisant un panneau présentant le groupe : « À la fin du 19^{ème} siècle, Geoffroy Guichard fonda le groupe Casino, puis il créa l'A.S. Casino en 1919 qui devint ensuite l'A.S. Saint-Étienne en 1933. » Le journaliste avait oublié tout cela. Il sort son carnet et le note ça pourrait faire un bon angle : « Et si c'était l'A.S. Casino qui avait remporté au fond cette coupe d'Europe ? » écrit-il.

Il emprunte une petite allée et se dirige vers l'ascenseur extérieur recouvert de vignes qui s'étalent sur tout le building. Le Forez a adopté le climat méditerranéen avec entrain, plutôt que de subir les aléas climatiques. La petite république en a même fait une

force : elle produit un excellent vin, les fruits et les légumes typiques des terres ensoleillées du sud sont cultivés par un réseau de petits producteurs équitables. C'est grâce à ses nombreuses écoles de design, d'architecture, et d'agroécologie que la cité forézienne s'est adaptée dès la fin des années 2020. Noah sourit, il sait que Sainté est connue généralement pour le foot, mais on ignore bien souvent que c'est aussi une terre d'innovation. Ici, de nouveaux matériaux pour construire des immeubles résilients ont été inventés et exportés dans le monde entier, comme le Xinon, une sorte d'alliage acier-champignon ultra résistant. Facilités par la notoriété grandissante du club, les investissements ont permis à la région de se reconstruire. La majorité des villes et villages du coin ont été repensés pour résister, pour mieux loger les habitants et pour accueillir convenablement et durablement les deux millions de Foréziens. Le tout au cœur d'un gigantesque parc naturel qui entoure et englobe la charmante petite république.

Il monte dans l'ascenseur fait de bois et dont la structure métallique est apparente, sans doute du

Xinon, se dit Noah. L'arrivée sur le rooftop l'enchanté, les rayons du soleil subliment le jardin suspendu. Au centre du jardin, ce qu'il croyait être une antenne radio est en réalité une éolienne de ville sans pales. La tour est certainement à énergie passive, se dit Noah. Il s'installe sur une table haute, un serveur vient instantanément l'accueillir. Il est vêtu d'une tunique rouge et verte aux couleurs de l'enseigne. Son polo entrouvert laisse apparaître un torse musclé. Il porte une casquette avec une visière verte bien utile pour filtrer la lumière. Noah commande un café-chicorée. Le serveur revient, il dépose une tasse. Sur celle-ci une citation détonne : « On n'est pas d'un pays mais on est d'une ville ».

— D'où vient cette phrase ? questionne Noah.

— Elle vient d'une chanson en hommage à Saint-Étienne d'un chanteur local du début du 20^{ème} siècle, Bernard Lavilliers, vous voulez que je la mette ?

— Avec plaisir.

Le serveur repart, et la fameuse chanson résonne sur le toit-terrasse.